



Ecrit par Jean Pierre SOVANNAVONG, le 12-03-2008
00:00

[Réagissez à cet article](#)



Un sondage informel était au centre des conversations la semaine dernière, les dirigeants des principaux partis l'ont probablement décortiqué et les réactions ont suivi. Promesse, ambition, et trahison... la scène politique cambodgienne est digne d'un soap-opéra dont le LPJ vous fera suivre désormais les retournements via cette chronique.



Si le résultat final ne fait guère l'ombre d'un doute, et tel était le cas pour les scrutins de 1998 et de 2003, les prochaines élections législatives continuent de passionner les cambodgiens et les observateurs étrangers. Les ingrédients ne manquent pas pour donner du piquant à une scène pourtant marquée par son immobilisme, les acteurs restant pratiquement inchangés depuis une décennie. Un PPC large vainqueur, Kem Sokha qui double Sam Rainsy, et enfin le FUN qui devrait malgré tout survivre, tels sont les enseignements d'un sondage informel* qui aura circulé toute la semaine dernière.

On ne peut certifier que les dirigeants des différentes formations en lice l'ont lu mais en tout cas leurs récentes interventions vont dans le même sens. Il y a des promesses qui ne coûtent rien, ainsi Hun Sen a déclaré qu'il céderait le pouvoir en cas de défaite électorale, " *Je pourrai me consacrer au golf* " a précisé le Premier ministre avant de rajouter " *Je ne pense toutefois pas que nous en arrivions là* ". Dans le même temps, le Premier ministre aura définitivement fermé la porte à des négociations avec l'entourage du Prince Norodom Ranariddh. " Les deux meilleurs ennemis " ont donc définitivement rompu, et si le Prince devait se voir refuser un recours en grâce et donc rester en exil, nul doute que les résultats de son PNR s'en trouveront bien amoindris au profit d'un Funcinpec, qui en dépit des défections de plus en plus nombreuses et voyantes, pourrait survivre au prochain scrutin. " *Le Funcinpec a récupéré une grande partie de l'encadrement militant qui avait suivi le Prince au PNR* " précise un observateur, " *il devrait ainsi conserver une petite assise électorale, suffisante pour lui garantir des sièges mais pas assez pour peser politiquement* ".

De leur côté les deux ténors de l'opposition ont continué plus en avant leur guerre fratricide, snobant au passage l'initiative de la radio Sambok Khmum et du PNR en faveur de listes d'union de l'opposition. Devancé par le PDH, le PSR aura donc multiplié les initiatives visant à démontrer le caractère démocratique de son appareil, l'élection des dirigeants de son mouvement de jeunesse en étant le dernier exemple. Mais Sam Rainsy continue néanmoins de payer les suites du retour d'Eng Chhay Eang au secrétariat général du parti, les défections suivent un rythme inquiétant puisque près de la moitié des députés du PSR sont passés au PPC. Dernier venu sur la scène politique, Kem Sokha affirme son ambition de devenir la principale force d'opposition du Royaume. Une opposition par ailleurs bien précaire puisque les responsables du PDH ne cachent pas leur désir de rejoindre dès juillet prochain une prochaine coalition gouvernementale. " *Notre participation au gouvernement sera constructive et équilibrée* " assure un dirigeant du PDH, " *nous travaillerons pour le pays avant tout* ". Quand on vous dit que le temps est aux promesses... (www.lepetitjournal.com - Cambodge)

Mercredi 12 Mars 2008